

L'histoire du jardin d'enfants

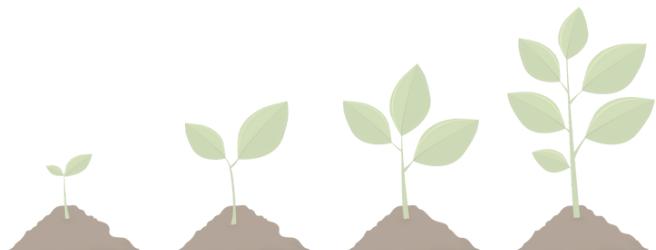


Par Danielle Lenoir, Lyne Guérette et
Manon St-Laurent

Le terme Jardin d'enfants revient à un pédagogue allemand, Friedrich Froëbel (1782-1852), considéré aujourd'hui comme le fondateur des jardins d'enfants (*kindergarten*) et concepteur des premiers jeux éducatifs. Il comparait **l'enfant à une plante et l'école, à un jardin, et préconisait l'apprentissage par le jeu**.

En 1968, tout en poursuivant ses études universitaires en éducation et en psychologie, **Danielle Lenoir ouvre le jardin d'enfants La Soleillerie** dans les locaux de **l'église Unie sur Mercille, à Saint-Lambert** : elle sera la première éducatrice de l'organisme et elle en assumera la direction jusqu'en 2014. La garde à temps plein n'étant pas l'unique besoin des familles, la jeune pédagogue répondait ainsi à **un besoin manifesté par des parents désirant fréquenter un lieu pour leurs enfants où ils pourraient aussi s'impliquer**, et ainsi mieux les soutenir dans leur évolution.

Quelques années plus tard, La Soleillerie occupe **les locaux de l'école St-Francis, rue Cleghorn**, puis en 1975, déménage dans **le sous-sol de l'église de Saint-Lambert, sur la rue Lorne**, où elle poursuit sa mission.



Organisme à but non lucratif géré par un conseil d'administration, La Soleillerie propose à cette époque **des demi-journées d'animation**, où le **jeu libre et la créativité** occupent une place de choix à travers les différentes aires de jeux proposées, à un coût accessible pour un grand nombre de familles. Grandement influencée par les nombreuses recherches dans le domaine, La Soleillerie, avec **sa pédagogie du jeu et son programme de développement global**, reconnaît dès le départ **la place du parent, l'importance de sa participation et son impact positif sur les effets à long terme dans le développement de l'enfant**. Les parents s'engagent donc à venir participer aux animations à raison de cinq fois dans l'année, et viennent vivre avec leur enfant et ses amis les activités proposées par l'éducatrice. Dans son **rôle de soutien à la famille**, elle offre aussi aux parents des ateliers de ressourcement afin de mieux les outiller et consolider leurs compétences parentales.

En 1970, convaincue de la valeur et des bienfaits de son approche pédagogique, La Soleillerie propose au Ministère de l'Éducation **un projet pilote sur la pédagogie par le jeu et le développement global de l'enfant**. À l'époque toutefois, la maternelle offrait un programme basé plutôt sur des apprentissages académiques, et les programmes à la petite enfance étaient pour ainsi dire inexistant; cette approche n'eut ainsi une écoute attentive que neuf ans plus tard, lors de **la création de l'Office des Services de Garde à l'Enfance**.



Jeux libres au parc St-Denis, 1988

En même temps qu'étaient implantées celles de Sainte-Foy et d'Hochelaga-Maisonneuve, **La Soleillerie mettait sur pied en 1979 l'une des premières ludothèques au Québec**. Localisé grâce à la collaboration de la municipalité dans un local du Centre communautaire Saint-Michel, sur la rue Lorne, à Saint-Lambert, l'organisme offrait **un service de prêt de jouets**, le jouet étant perçu comme un bien culturel et collectif. Ce lieu **favorisait et stimulait le développement de l'enfant et valorisait la relation de jeu entre le parent et l'enfant**; les responsables conseillaient au besoin les parents sur le choix et l'achat des jouets en fonction des goûts et besoins de leur enfant.

Basée sur les stades de développement intellectuel élaborés par Jean Piaget, La ludothèque de Saint-Lambert a mis en application **le système de classification ESAR** (jeux d'Exercices, jeux Symboliques, jeux d'Assemblage et jeux de Règles simples et complexes). Conçu au Québec par Denise Garon, ce système fut diffusé par la Centrale des bibliothèques. **En 1987, lors du 4e Congrès international des ludothèques tenu à Toronto, La Ludothèque de Saint-Lambert représentait le Québec et accueillait des délégués de plusieurs pays pour démontrer l'application de ce nouveau système d'analyse et de classification des jeux et jouets, maintenant traduit et utilisé à travers le monde. La Ludothèque possédait une collection de plus de deux mille jeux et jouets**, tous sélectionnés selon des critères de sécurité et de durabilité, en fonction de l'âge et des apprentissages visés.



Au début des années quatre-vingt, alors que les CÉGEPs implantaient leurs premiers programmes en Technique de garde à l'enfance, **La Soleillerie a joué un rôle actif dans la formation du personnel à la petite enfance en offrant un milieu de stage et de formation pratique sur la façon de mettre en application une pédagogie par le jeu en milieu préscolaire**. Lyne Petit, qui succéda à Christine Lebeau et Suzanne Dansereau comme éducatrice, a ainsi débuté à La Soleillerie comme stagiaire, et a occupé le poste jusqu'en 1987.

Pendant ce temps, **Danielle Lenoir élabore un projet d'envergure, qui allait changer le monde de la petite enfance au Québec**. Dès 1986, avec un groupe de parents convaincus, elle commence un travail ardu et de longue haleine visant à **mettre sur pied le premier Centre de la Petite Enfance au Québec : le C.P.E. de Saint-Lambert**. Ce centre avait pour mandat de **regrouper et d'offrir différents services à la petite enfance** : **jardin d'enfants, garderie à temps plein, à temps partiel et halte-garderie, garde en milieu familial et service de ludothèque**. Il avait également une **vocation communautaire**, avec des activités de fêtes de quartier, afin de permettre aux familles de tisser des liens entre elles. Son slogan : **Ensemble, on bâtit pour nos enfants**. Le principe du centre intégré se voulait rentable et économique tout en offrant une diversité de services sous un même toit et proposait du même coup une solution à la problématique de la gestion de la garde en milieu familial.



Jeux libres avec Lyne Guérette au parc St-Denis, 1988

En parallèle à ce projet qui prend forme au fil des ans, **deux éducatrices sont engagées à une année d'intervalle, en 1987 et 1988**. Lyne Guérette et Manon St-Laurent formeront dès le départ une équipe d'éducatrices **solides et impliquées**, se partageant l'animation de quatre groupes d'enfants, les 3-4 ans en matinée et les 4-5 ans en après-midi. Encouragées par Danielle, **elles développent leurs passions respectives pour les contes et légendes, la motricité et les arts plastiques**; ces activités viendront enrichir le programme d'activités, et plus tard, elles deviendront la base d'autres programmes offerts par l'organisme. **Nancy Guérette fit aussi équipe avec Lyne pendant une année, en 1987**, alors qu'une éducatrice supplémentaire était requise pour animer les groupes de 4-5 ans.

À la demande du conseil d'administration, une première spécialiste en musique s'ajoute à l'équipe : Lucie Allison, pianiste et enseignante, fera chanter et danser les enfants lors d'une nouvelle période dédiée à la musique. Par la suite, **France Bourque-Moreau, spécialiste en danse et musique traditionnelle, ajoute sa touche artistique au programme pendant 12 ans**; France anime encore à ce jour la Fête du Printemps avec ses musiciens. **De 2000 à 2025, c'est Nathalie Mondou, éducatrice, musicienne et autrice-compositrice**, qui est responsable des ateliers de musique, et avec **Frimousse l'écureuil**, elle a apporté ses couleurs ludiques et créatives au programme d'activités. **À l'automne 2025, inspirée par sa collègue Nathalie, c'est Nikki Di Milo qui prend le relais**; avec sa passion pour les chansons et les jeux musicaux, elle amène sa touche joyeuse et bilingue au programme.



Présentation musicale devant les parents, animée par France Bourque-Moreau, 1994; Fête de fin d'année, animée par Nathalie Mondou, magicienne pour l'occasion, 2015.



La Soleillerie prend un nouvel essor, avec une augmentation de sa clientèle préscolaire, et au surplus, **un nouveau service se greffe à La Soleillerie en 1985 : les animations parents-enfants, pour le plus grand plaisir des familles.** Ce programme est né en raison des demandes répétées de parents de jeunes enfants qui désiraient **un lieu de rencontre ludique pour leurs tout-petits de 18 à 36 mois.** La Bambinerie, renommée depuis le **Café-rencontre, est aussi populaire aujourd’hui qu’à ses débuts,** et offre deux demi-journées d’animation où l’éducatrice propose des aires de jeux adaptées aux quinze bambins qui en sont à leurs premiers pas dans la socialisation. **Manon St-Laurent prend en charge ce programme dès 1988 et devient une personne ressource importante pour les parents sur place,** qui trouvent dans ce contexte un endroit pour se ressourcer et créer des liens. **Au fil du temps, Lyne Guérette et Nathalie Mondou partageront avec elle ces animations.**



*Jeux parents-enfants dans la cour de la rue Fort,
à Saint-Lambert, 2018.*

Le rêve de Danielle se concrétisait, La Soleillerie était visionnaire! Le projet pilote a été présenté au gouvernement et accepté dans sa forme; il allait voir le jour, malgré les nombreuses embûches rencontrées par ses initiateurs. **En 1993, La Soleillerie déménage de nouveau; l'ouverture du premier CPE au Québec, sur la rue Cartier, confirme la faisabilité du projet et donne l'élan nécessaire au gouvernement pour l'implantation d'autres centres semblables.** La Ludothèque, maintenant déménagée elle aussi, n'ouvrira jamais ses portes; après une décision des membres du conseil d'Administration du Centre de la Petite Enfance, **le service de ludothèque ferme en 1995** et la collection de jeux et jouets est récupérée pour les différents services de garde.



Jeux symboliques, dans les locaux de la rue Cartier, à Saint-Lambert, 1994

En 1997, un comité de parents organise une vaste campagne de financement pour fêter les 30 années de vie de l'organisme; un souper gastronomique est servi au Country Club de Saint-Lambert pour célébrer l'évènement et souligner l'implication de Danielle Lenoir. C'est aussi au cours de cette année que le Ministère de la Famille et de l'Enfance implante le système des Centres à la petite enfance pour la gestion de la garde en milieu familial et met en pratique graduellement et par groupes d'âge la politique des frais de garde à 5\$ par jour. Étant donné la demande accrue pour ces services et la forte pression pour ouvrir plus de places en garderie, La Soleillerie cède ses locaux au Centre de la petite enfance de Saint-Lambert pour aller concrétiser ses nouveaux projets ailleurs.

La Soleillerie, avec la mise en application dynamique et créative de sa pédagogie du jeu, a été précurseur dans le domaine de la petite enfance, et a contribué à influencer le courant pédagogique à l'échelle du Québec, alors qu'en 1998 le Ministère de la Famille (anciennement l'O.S.G.Q.) implantait le Programme éducatif des Centres de la petite enfance et offrait le document de travail Jouer, c'est magique dans les CPE. Ses valeurs pédagogiques se reflétaient tout autant dans la qualité de l'équipe pédagogique en place, sa formation, son engagement professionnel et sa stabilité; cette équipe tissée serrée a su au fil des ans assurer la qualité des services offerts.



Le coin des livres et Manon à l'atelier de peinture, sur la rue Fort



À l'automne 2000, La Soleillerie emménage sur la rue Fort, dans un nouveau bâtiment situé dans le parc St-Denis. Cette relocalisation fut encore une fois le reflet de la contribution des parents impliqués dans ce dossier et de la ville de Saint-Lambert, qui croyaient en l'avenir de La Soleillerie, en sa mission éducative et en ses nouveaux programmes pour la communauté: **des ateliers de soutien à la famille** dédiés aux parents, tels que La rivalité fraternelle, La discipline positive, L'enfant et le jeu, Les arts plastiques et la créativité; **des ateliers d'anglais** animés entre autres par Teresa Kozina et Geneviève Roy, **les Beaux Dimanches** (ateliers intergénérations), **des ateliers d'arts et musique Picasso découvre l'orchestre** pour les enfants d'âge scolaire, **Tamboä Trio** (art, musique et conte) et **l'animation estivale**, qui accueille les enfants de 4 à 8 ans pendant l'été dans la belle grande cour aménagée, en plus de leur proposer des activités axées sur les arts et la musique. Cette animation est prise en charge par Nathalie Mondou qui, entre autres avec Manon, animera ces ateliers pendant plus de 20 ans. C'est maintenant Linda Belbin-Murray et Nikki Di Milo qui sont responsables de ce programme.

Ces activités inclusives contribuent à maintenir vivante la culture et à transmettre un héritage, des valeurs familiales et communautaires, dans une atmosphère chaleureuse. À travers ses différents services, La Soleillerie desservait bon an mal an **plus de cent trente familles par année.**



Les Beaux-Dimanches: Doux plaisirs de Noël, 2006



Animation estivale, 2004



Picasso découvre l'orchestre, 2017

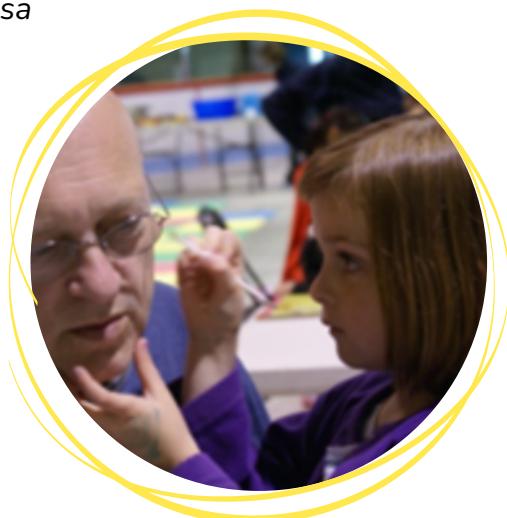
Tout au long de son histoire, les différents conseils d'administration ont toujours travaillé dans le but d'assurer la pérennité de l'organisme, en posant des actions concrètes selon les besoins du moment, en veillant à ce que les dossiers légaux et financiers demeurent en ordre, et les ressources humaines à jour et respectueuses des éducatrices; **les nombreuses campagnes de financement menées à bien par les parents témoignent aussi de cette volonté.** Dès 2011, en raison d'une demande de reconnaissance faite au ministère de la Famille et des Ainés, La Soleillerie s'est vue accorder sa première subvention, qui appuyait, et appuie toujours! tout le volet familial et la mission sociale de l'organisme, en tant qu'**Organisme communautaire famille.** Le soutien à la famille se présente sous plusieurs formes: ateliers de ressourcement pour les parents, dépistage précoce, programme d'intervention et accompagnement, les activités intergénérations favorisant les rencontres et les interactions entre les familles de la communauté, les différentes animations, ainsi que la diffusion de la culture par les arts, les contes et la musique.



Au printemps 2008, pour souligner les 40 ans de l'organisme, deux évènements importants se tiennent lors d'un grand rassemblement des familles : une grande kermesse à l'aréna de Saint-Lambert, organisée par Danielle et un petit comité de parents, ainsi que le lancement du CD La Soleillerie au fil des saisons! qui comporte une sélection des pièces les plus populaires chantées et dansées à La Soleillerie. Lyne, Manon et Nathalie ont réuni pour l'occasion un groupe de parents artistes, compositeurs et musiciens, leurs enfants, ainsi que les enfants qui participent à l'atelier Picasso découvre l'orchestre, pour créer un album collectif exceptionnel, riche des talents et de la générosité de chacun, et dont tous les profits des ventes sont versés à l'organisme.



La Kermesse célèbre les 40 ans d'implication de La Soleillerie dans sa communauté!



Dans cet élan de transmission des valeurs pédagogiques et artistiques de La Soleillerie, et convaincues des bienfaits de l'approche vécue à l'atelier d'arts plastiques sur le développement global de l'enfant, Danielle, Lyne et Manon travaillent pendant plusieurs années à **l'élaboration d'un document qui comportera à la fois les bases psychologiques, philosophiques, pédagogiques et pratiques d'une approche sensible et dynamique pour accompagner l'enfant dans son cheminement vers la créativité**. En 2021, soutenues par l'organisme, elles lanceront *Les deux mains dans les arts, Explorer, S'exprimer, Créer*, un livre très inspirant pour accompagner les enfants à travers l'univers des arts plastiques.

Au fil des décennies, La Soleillerie a su s'adapter aux nouvelles réalités familiales et sociales, en modifiant ses horaires pour mieux desservir les familles; c'est ainsi qu'**en plus des traditionnelles demi-journées proposées, les parents qui le désiraient ont pu, dès 2016, ajouter aux animations du matin la période des dîners, et celle de l'après-midi, selon leurs besoins**.



Les jeux de rôles, les jeux d'eau, le dessin, et les amitiés qui se tissent.

En 2018, La Soleillerie célèbre ses 50 ans en grand! Un groupe de parents prend l'initiative d'organiser une grande fête extérieure sur les lieux, et l'engagement exceptionnel de Danielle est tout spécialement souligné de la part de nombreuses personnes de la communauté, qui lui livrent des témoignages touchants. Encore une fois, l'organisme a pu compter sur l'initiative, la contribution et la participation des parents, qui ont fait de cette journée une réussite!



Maquillage, jeux gonflables, et danse
animée par France Bourque-Moreau.

C'est à cette période qu'après une carrière entièrement consacrée au développement global de l'enfant et au bien-être des familles, **Danielle Lenoir a pris sa retraite, et que Lyne et Manon ont accepté de relever ce nouveau défi de codirection**, en plus de continuer d'assumer les animations préscolaires, ce qu'elles feront jusqu'en juin 2024.

L'arrivée graduelle de leurs collègues, venues occuper de nouveaux postes, a complété et enrichi leur équipe par leurs compétences, leur implication, leur créativité et leur passion de la petite enfance: **Nikki Di Milo, Denise Findley, Josianne Paré, Linda Belbin-Murray et Julie Lefrançois** poursuivent la mission du jardin d'enfants La Soleillerie!



Nathalie, Lyne, Geneviève, Danielle et Manon, 2014



Nikki, Denise, Linda, Manon, Lyne et Nathalie, 2024
(absentes: Josianne et Julie)

L'enfant qui autrefois fréquentait La Soleillerie vient aujourd'hui y reconduire son fils. La mère qui accompagnait sa fille au jardin d'enfants y amène maintenant sa petite-fille. **Ces liens d'appartenance à la communauté ont pris racine et se sont tissés à travers les programmes préscolaires**, où l'enfant et le parent ont pu y trouver le plaisir de jouer, d'apprendre et d'échanger dans un cadre pédagogique où chacun avait sa place.

Nos gestes du présent laisseront des traces dans le futur. En accompagnant les enfants vers demain; en accordant simplement nos pas aux leurs, joyeux, sautillants, en reconnaissant que jouer avec eux, c'est sérieux, n'est-ce pas là le plus bel héritage à leur transmettre?



La Soleillerie, son nom inspiré du dessin d'un enfant qui en était au balbutiement de la représentation graphique et du langage; il avait expliqué à sa mère son soleil souriant en disant « **La soleil rit!** »